



## Cinquième séminaire Voix d'Orléans

### Histoires

# de langage



**18 Mars 2006**

**Journée conférences-débat**

**14h : accueil, présentation des participants**

**14h30 : ateliers-débat en commun ...** ( interludes )

**La problématique du « dire »**

**Qu'est-ce que dire : langue, langage, une histoire d'homme**

Approches philosophique, historique, psychanalytique

(C. Germain, M. Dietrich)

**« Langage, apprentissages lecture-écriture, de la difficulté aux troubles, prise en charge, rééducation, remédiation »**

Paroles de parents, d'enseignants, orthophonistes, phoniatres...

- **Expérience sur la conscience phonologique** (AL. Doyen)

- **Présentation de l'atelier de remédiation parents-enfants à Pause Santé Argonne**

(I. Marié et les participants de l'atelier)

- **Prise en charge en somato-psycho-pédagogie** (L. Souriant)

**l'art de dire**

**Dire et représenter le monde : l'humanité et le théâtre**

(C. Germain, JL. Bayard)

20h : Buffet

**21h : Soirée spectacle**

avec E.Dufay, B Hohecorne, N. Quenouille, L Charlionnet

**« L'Ouchantpo normand » issu d'un atelier écriture**

**« Ecoutez lire » lecture et chansons**

**19 Mars 2006**

**Journée ateliers**

**9h30 : échanges en commun**

**10h30 : ateliers en petit groupe (choisis la veille)**

- **Atelier écriture** (E. Dufay)

- **Atelier lecture** (C. Germain, C Gomez)

- **Atelier théâtre** (JL. Bayard, C. et JB. Germain)

- **Atelier « geste et parole »** (L. Souriant)

- **Atelier remédiation** (AL. Doyen, I. Marié, S. Ziserman)

**12h30 : Repas tiré du sac et mis en commun.**

**14h30 : poursuite des ateliers du matin**

**15H30 - 17h : échanges, spectacles issus des ateliers**

## **Dr Isabelle Marié**

Pendant mes années universitaires en faculté de médecine, j'ai découvert le chant choral que je n'ai jamais cessé de pratiquer au sein de divers ensembles vocaux. Après ma thèse en médecine générale et mon mémoire de médecine du travail, j'ai poursuivi mes recherches par une formation en musicothérapie et de nombreux stages de pédagogie vocale et chorale avec diverses approches corporelles qui m'ont conduit vers des activités autour de l'enseignement de la technique vocale et autour de la prévention, la rééducation et la prise en charge des pathologies de la communication.

Pour mettre en œuvre mes actions, j'ai créé en 1991 l'association Musicothérapie Expressions 45, composée aujourd'hui d'une équipe d'une quinzaine de professionnels (du secteur médical, para-médical, de l'enseignement) et dont j'assure la coordination comme directrice. J'y anime des ateliers de développement personnel par la voix permettant de conjuguer mes différentes approches de technicienne vocale et de musicothérapeute et assure des prises en charge individuelles pouvant s'inscrire en complément d'un suivi psychothérapeutique.

En 2000, j'ai repris des études médicales de phoniatrie ; depuis Janvier 2003, j'exerce en temps que médecin phoniatre au sein du service ORL du CHR d'Orléans, apportant mes compétences en matière de dépistage et de rééducation des troubles de la voix parlée et chantée chez l'enfant et chez l'adulte.

De plus en plus, je suis invitée à animer des sessions de formation, information et prévention chez les professionnels de la voix : orthophonistes, chanteurs, musiciens, enseignants, qui ont besoin d'être rassurés et guidés dans leur pratique vocale.

Depuis un an, j'ai été sensibilisée à la problématique des apprentissages du langage, notamment des difficultés lecture écriture et à leur remédiation par les entraînements des habilités de conscience phonologique, selon une méthodologie proposée par Marc Delahaie, médecin phoniatre à Amboise, spécialiste des troubles du langage à l'IRSA (institut régional de la santé), compagnon de formation en phoniatrie mais qui ne pourra pas être parmi nous, comme prévu initialement.

### **« Difficultés de langage : atelier musical parent enfant »**

Au cours de ces deux journées, j'ai le plaisir de coordonner les interventions de chacun.

Samedi, nous rapporterons à plusieurs voix, parents, enfants, animateurs, le début d'un atelier parent enfant autour des difficultés lecture écriture, intégrant la voix chantée et la manipulation des sons de parole.

Dimanche, je vous inviterai à expérimenter ces notions de manière ludique en co-animation avec Anne Lise Doyen et Sylvie Ziserman.

## **Sylvie Ziserman**

J'exerce en temps qu'orthophoniste libérale et propose des rééducations de langage oral (enfants, bégaiements, voix, aphasie) et de langage écrit (dyslexie et dysorthographe). Je pratique également le chant en petit ou grand groupe (gospel, chorale classique et chanson contemporaine)

## **Anne Lise Doyen**

Docteur en sciences de la vie, clarinettiste et apprenti conteuse.

Je suis actuellement maître de conférences en psychologie à l'IUFM Orléans Tours. J'enseigne la psychologie de l'enfant et des apprentissages aux futurs professeurs des écoles. Côté recherche, j'ai deux sujets de prédilection : la latéralité manuelle et les apprentissages langagiers. Concernant ce deuxième point, je m'intéresse d'une part aux pré requis à une bonne entrée dans le langage écrit, et en particulier au rôle d'un entraînement à l'écoute et à la manipulation des unités sonores du langage (conscience phonologique) dès la moyenne section de maternelle, parmi d'autres pratiques pédagogiques ; d'autre part, aux troubles spécifiques du langage et plus précisément à la prise en compte des élèves dyslexiques à l'école élémentaire et au collège.

### **Prendre conscience des réalités sonores de la langue**

Cette intervention vise à présenter les résultats d'une recherche menée dans 15 écoles de la région orléanaise, depuis l'année scolaire 2001-2002, recherche dans laquelle 500 enfants scolarisés entre la moyenne section et le CE2 sont suivis et évalués dans différents sous domaines langagiers. Certains d'entre eux ont bénéficié d'un entraînement aux réalités sonores de la langue dès la moyenne section de maternelle. Les bénéfices de cette pratique seront décrits, ainsi que ses principes pédagogiques.

### **Ateliers de remédiation**

3 ateliers différents seront proposés en co-animation :

- A.L. Doyen et S. Ziserman : création collective d'un texte, à partir d'un jeu « le tic tac boum » utilisant la manipulation de mots et de syllabes
- S. Ziserman et I. Marié : exploration sensorielle, corporelle et musicale des sons du langage (déplacement, rythme, musique, harmoniques...) à partir des prénoms
- A.L Doyen et I. Marié : manipulation de sons ; rime, phonème, syllabe avec des mots et des pseudo mots en voix parlée et chantée

## Michel Dietrich

Entre autres activités parisiennes, je suis « Chef de chantier » d'un atelier musical dans le cadre d'une action « Rencontre Culture » de ME45 avec des travailleurs du CAT Rodin à Orléans La Source.

### « Langues et langage, une histoire d'Homme ? » ou « qu'est-ce que dire ? »

L'oeuvre de soi, celle de chacun en passe inmanquablement par les mots des autres. C'est comme ça : les mots que j'emploie pour parler, pour écrire, pour réfléchir, pour raconter ou pour me dire ne se laissent pas posséder ! Plus incertain, plus insidieux, plus angoissant encore, les mots que je crois choisir choisissent eux aussi, en dehors de moi, dans mon dos ! Ils ont une ombre, ils sont l'ombre même : quand en façade, ils condescendent à signifier, à la première occasion, ils se renvoient les uns aux autres dans un jeu infini sur lequel, comme Alice, je n'ai plus aucune prise. A quoi bon dès lors, lire, écrire, dire même, puisqu'ils m'échappent toujours et qu'en les employant, je m'échappe aussi, à moi-même ?

- "Tu causes, tu causes, c'est tout ce que tu sais faire !", dit Laverdure tout à trac,
- "Les mots ont le pouvoir de faire se lever les choses au sein de leur absence !" rétorque Blanchot,
- "Même le métro, et la Zinte-Jabèle !", ajoutent Zazie et Gabriel, en chœur, soutenus par un autocar de touristes allemands fort dépités.

Sitôt dits, sitôt pensés, sitôt représentés, les mots que je suis me font autre, se refusent à être moi !

Un moi que je dois donc produire, que je dois imaginer en permanence pour le faire tenir malgré leur mouvement incessant ; un moi qu'il faut faire tenir, précaire, dans une continuité de synthèse.

Alors, à tous ces mots, que dire ? Que leur dire, à ces étant pleins de malice, que leur adresser si ce n'est d'autres mots ?

"Animal condamné au langage !" disait Lacan : être obligés, pour échapper à quelques mots, de nous livrer à d'autres !

Rivés aux mots et au langage, condamnés à vie, à mort peut-être, c'est tout de même à se demander ce qu'on fout là !

- "Qu'est-ce qu'ils foutent là ? Et ben et moi dans tout ça ?" lance le lapin sans s'arrêter,
- "Ah toi, enfin... Moi ? C'est pareil que pour l'autre, celui qui dit je !",
- "Qu'est-ce que JE fous là, alors ?",
- "Voilà, c'est la question !" concluent Zazie et Hamlet, ensemble.

Une licence d'Etudes théâtrales en poche, j'ai suivi une formation de scénariste et d'assistant réalisateur tout en animant la Compagnie Arcadia, troupe avec laquelle je me suis essayé à la mise en scène et à la direction d'ateliers de préparation au jeu.

Ces ateliers étaient le lieu de jeux en groupe ou en duo qui avaient pour but de créer un climat de confiance :

- entre les comédiens
- en soi-même

C'est dans cette confiance que l'on peut prendre la parole de façon décontractée mais concentrée, que l'on est attentif aux autres, que l'on arrive à placer justement sa voix et trouver le bon ton pour jouer, ou dire, devant les autres membres du groupe, voire devant des spectateurs.

Ma formation universitaire et ma formation de scénariste m'ont conduit à m'interroger sur les textes et la manière de les dire, et c'est avec ces bagages que je co-animerai l'atelier théâtre de ce séminaire 2006. Pour offrir dans le jeu, la possibilité de la confiance et du plaisir à lire, à dire à haute voix.

### **Atelier théâtre « de la rage de lire à l'art de dire »**

Cet atelier est en premier lieu, même s'il est ouvert à tous, destiné à ceux qui ont des difficultés à lire un texte en public, à le dire, à cause d'un malaise indéfini qui empêche de lancer sa voix... parce qu'on n'ose pas... parce que l'on n'est pas sûr de soi... parce que l'on se dit que l'on ne saura pas bien le faire...

Il se déroulera en deux temps :

- d'abord, nous proposerons des exercices collectifs et dualistes permettant la rencontre des autres au sein du groupe ; avec pour objectif de prendre de l'assurance pour une meilleure prise de parole ;
- ensuite, nous offrirons un corpus de textes à répartir entre les stagiaires, et nous travaillerons à ce que chacun s'approprie un texte, en saisisse le sens et la forme et arrive à le « mettre en voix » : c'est à dire être en mesure de le lire, de le raconter, de le jouer, avec le soutien du texte et devant un public.

Les plus timides pourront dire leur texte dans le cadre plus intimiste de l'atelier ; quant aux plus téméraires pourront proposer d'offrir leur texte aux autres stagiaires qui serviront de spectateurs le dimanche après-midi.

## Claire Germain

Etant agrégée et professeur de Lettres Modernes, les questions liées aux notions de langue et de langage font partie de mon quotidien, et ce pour mon plus grand plaisir. C'est autour d'elles que s'articulera une conférence que je vous propose en duo avec Michel Dietrich : **«Langues et langages, une histoire d'homme»**.

Ce sera pour moi l'occasion de réfléchir à la l'histoire de notre langue, à ce qu'elle dit de ce que nous sommes, aux spécificités et aux rôles du langage, à leurs limites à tous deux....

Je m'appuierai ensuite sur ma pratique du théâtre pour compléter mes études théoriques afin de clôturer l'après-midi du samedi par une conférence, présentée à nouveau en duo avec cette fois Jean-Luc Bayard sur **« Dire et représenter le monde : l'humanité et les théâtres »**. Qu'entend-on par théâtre ? Peut-on parler d'un théâtre, ou de plusieurs théâtres ? Quelles relations l'humanité entretient-elle avec ses théâtres ? Et pour ne pas paraître trop cérébrale, j'animerai le lendemain un atelier théâtre en compagnie de Jean-Baptiste Germain.

## Jean-Luc Bayard

Comédien professionnel, je travaille régulièrement avec la Compagnie Ô et la Compagnie Pajon. J'anime les ateliers théâtres de l'Ecole Municipale de La Chapelle St Mesmin depuis quatre années et participe depuis 2004 aux interventions théâtrales de la Cie Ô pour le Lycée Gaudier-Brzeska.

J'interviens également comme formateur technique en milieu industriel.

### **Atelier : la voix dissociée du corps**

- texte sans mouvement / mouvement sans texte
- texte et corps contradictoires (le "double bind")
- expression par le corps et/ou la voix

## **Line Souriant**

Licenciée en science et technique des activités physiques et sportives, j'étais enseignante et je perdais ma voix en passant la porte de mon travail ; quand je ressortais, je retrouvais ma voix. Cela m'a amené à m'interroger et depuis, j'ai changé de métier, je suis toujours enseignante mais pas dans le même cadre parce que ma voix m'avait signalé que je n'étais pas dans le bon cadre.

Je travaille avec Marianne Roman, médecin phoniatre à Toulouse et Michèle Zini, professeur de chant qui s'inspire de la méthode de Benoit Amy de La Bretèque, phoniatre sur Marseille.

Nous avons mis au point une méthode mixte de ce que tout ce que nous a apporté Danis Bois par qui j'ai été formé en fasciathérapie. (Post-graduation en pédagogie perceptive du mouvement à l'université moderne de Lisbonne)

### **La méthode Danis Bois (MDB)**

C'est une pédagogie évolutive dont le nom est la somato-psycho-pédagogie-corporelle, visant à développer les capacités perceptivo motrices, les facultés d'apprentissage, d'adaptation et de mémorisation, la conscience sensorielle ou sens du mouvement, l'organisation temporo-spatiale, enrichissant le potentiel d'action et d'expression de la personne. Dans le cadre du Centre de Mouvement à Toulouse, elles animent des stages de formation pour orthophonistes, médecins ORL, phoniatres et professionnels de la voix et des ateliers pour chanteurs amateurs et professionnels.

Les objectifs de la formation sont :

- Eveiller son corps de thérapeute ou d'enseignant en développant une sensibilité, une conscience et une mobilité corporelle
- Donner aux professionnels de la voix des outils pratiques directement applicables en éducation et en rééducation de la voix
- Enrichir sa pratique vocale professionnelle d'un nouveau regard sur le corps en mouvement
- Créer par le mouvement, un rapport à soi inédit, simplifiant le rapport à l'autre et au public (spectateurs, élèves, patients)

**« Prise en charge en somato psycho pédagogie »**

**Atelier « geste et parole »**



## L'OUCHANPO Normand

L'OUvroid de CHANsons POTentielles Normand, est né à la fin du siècle dernier, à Rouen, de l'envie de quelques normands, de se retrouver régulièrement pour écrire des textes et les mettre en musique, bref, pour écrire des chansons.

A l'aide de jeux d'écriture inspirés de ceux du mouvement surréaliste, ils ont constitué en quelques années un répertoire phénoménal de textes variés, hétéroclites, quelquefois surprenants, drôles ou tristes, absurdes ou insolites, qui ont tous cette particularité d'avoir été créés « sous contrainte », mais sans aucun jugement, et dans un temps relativement court. Certains ont été effectivement transformés en chansons.

Quelques années et quelque mille (ou plus ?!...) textes plus tard, l'OUCHANPO Normand existe toujours et vous propose de pousser la porte de son laboratoire d'écriture pour découvrir ses secrets, quelques uns de ses jeux, ou quelques unes de ses créations...

### **Emmanuel Dufay :**

Je me suis orienté assez tardivement vers la musique en musicologie à l'université de Rouen, en écriture et en chant au Conservatoire National de Région, tout en continuant à chanter dans diverses formations chorales des environs et d'ailleurs, sans oublier les formations (Rythmique Dalcroze) et les diplômes : un « CAPES d'éducation musicale et chant choral », et un « D.E de formation musicale pour danseurs », qui m'ont conduits à l'école de musique et de danse de Oissel (76) où j'enseigne la formation musicale aux musiciens et aux danseurs, et où je dirige la chorale d'adultes.

### **Benoît Hauchecorne**

J'ai pris part à l'atelier d'écriture de l'*Ouchanpo normand* dès l'année 2000. Amateur de mots, je suis également auteur de chansons que je confie à Emmanuel Dufay pour les compositions musicales.

Je me produis régulièrement à Rouen et dans la région rouennaise. Un CD 7 titres intitulé HAUCHECORNE Avant fermeture définitive est disponible depuis septembre.

### **Nadège Quenouille**

Je rêve d'une phrase sans mots.

### **« ateliers écriture »**

Nous vous proposerons, tous les trois de travailler à notre manière et de présenter un court spectacle avec les textes inventés et éventuellement mis en musique.

## **Ecoutez lire**

**Avec Laura Charlionet et Emmanuel Dufay**

A travers un choix de textes et de poèmes lus et chantés au son de la guitare, de la flûte ou de l'accordéon, le café lecture *Ecoutez-Lire* donne l'occasion de découvrir ou de redécouvrir des fragments de littérature, tout en se laissant porter par la musique.

## **Not'histoires**

**« Aglaé, la goutte d'eau »**

**Françoise Py**, conceptrice de conte et narratrice a élaboré, avec Olivier Anselme, musicothérapeute, ce projet visant à sensibiliser les enfants aux thèmes de l'environnement par la narration de contes histologiques constituant un support ludique de transmission de connaissance et l'improvisation musicale. Les différents thèmes sont abordés à travers l'incarnation d'une goutte d'eau, Aglaé, qui devient témoin de l'environnement.

Ce projet va se mettre en place, de manière expérimentale, au sein de l'atelier « Son en toi », avec création par les participants, de textes et de bruitages, afin de proposer un événement musical et poétique lors de la journée de l'environnement du quartier Argonne en Juin 2006.

**"Langues et langage,  
une histoire d'Homme ?"  
ou  
"Qu'est-ce que dire ?"**

Michel Dietrich

Qu'est ce que dire ?

Cette question est obstacle aussi longtemps qu'on veut y répondre par la production d'un objet, en tant qu'on voudrait la combler ou la clore dans le seul élan qui nous soit possible, celui-même d'un dire !

Quels que soient l'angle ou l'abord, on ne peut dire le dire, du simple fait qu'aucune proposition, aucune assertion ne peut être son propre contenant, son englobant ou son traversant, sous peine de s'annuler elle-même, de perdre toute valeur signifiante, c'est à dire toute relativité, toute faculté tensionnelle.

Il est donc impossible de procéder par pure affirmative mais on peut tenter d'approcher la question par le biais d'une logique apophasique, c'est à dire essayer une conception élaborée par retraits successifs plutôt que par appositions agglomérées.

En d'autres mots, si nous ne pouvons réduire le chiffre fondamental de l'existence qu'est le langage, en disant par le langage ce qu'est le langage, nous pouvons au moins avancer ce que dire ne peut pas être !

Dire n'est pas un acte volontaire, non plus qu'une stratégie ou même l'action de quelque communication, ce n'est pas une capacité de l'Homme, qu'il emploierait selon son loisir ou quelque idée de le faire, c'est la détermination structurelle de son humanité, c'est ce à quoi nul homme ne peut se soustraire ni échapper.

Que l'on s'oblige au silence, que l'on se suicide même fait bien sûr taire tout énoncé, que l'on disparaisse de toute zone connue peut abolir jusqu'à la mémoire qu'on aura eu du disparu.

Aucun autre vivant que l'Homme cependant, ne peut concevoir de telles opérations, si ce n'est les agir, aucun autre vivant précisément, parce que tout cela n'est autre que dire, un dire intérieur, un dire en actes ou même encore, un dire énoncé ou porté au regard, annonçant l'action mais un dire de toute façon.

On n'y échappe pas, et c'est cette lucidité, parfois douloureuse, qui fit dire au pessimiste Cioran : "je ne me suiciderai pas car on se suicide toujours trop tard" !

Dire n'est pas un passage, ni un moment, ni même une surface ou un espace : ce ne peut être rapproché de quoique que soit de saisissable.

Dire est tout à la fois détermination d'existence, existant absolu et

négarion par défaut de l'existence-même.

Le dire préexiste à tout acte et à toute chose, à la parole et à chaque mot en tant que chacun d'eux ne lui soit que soustraction, précaire et fugace et, consciemment ou non, laborieuse.

L'effort uniquement et radicalement humain d'extirper quelque chose, quelque représentation ou quelque mot à ce que Maurice Blanchot, parlant d'écrire, nomme "l'incessant" ou "l'interminable", parfois "l'imaginaire" - cet effort est ce qui signe la préséance absolue de l'ordre du dire, la présence sourde et inexpugnable du langage jusqu'au plus petit recoin de la vie et de l'existence humaines.

Comme Queneau, Le Lionnais et plus avant, le Collège de Pataphysique dans son ensemble l'avait senti, et montré, du fait de cette préséance absolue du langage, toute littérature est d'abord potentielle - OULIPO !

Toute existence même, à ce titre, est d'abord potentielle : OUEXPO !

Imaginer, créer, mettre en branle cette étrange machine logique à convertir le temps et l'espace en signes tracés, ce que nous nommons écrire, sont autant de déclinaisons dimensionnelles d'un seul et même effort : EX-PRIMER, soustraire quelque forme, idée, réflexion, connaissance au dire incessant, toujours déjà là le premier et qui imprime nos vies au rotatives infatigables du langage où nous n'avons pas même la latitude de nous oublier comme parlant, potentiellement !

Imaginons un bébé, un petit bébé - Ulysse par exemple, sur la table à langer

Ses "ah !", "beu !", "ta !", tous les sons qu'il crée, ses mouvements, ses mimiques, les tensions qu'il met en oeuvre, celles auxquelles il invente une issue, les scansions, les renversements qu'il imprime à notre regard et notre entendement, tout cela tient au langage.

Tout son corps et toute sa personne sont là, déjà pris à divers ordres de langage.

Ses bras, ses jambes, ses pieds, ses mains, sa bouche, son regard, ses cris, son sourire et même, ses couches sont autant d'indices langagiers d'une "hominité" qui est devenir bien sûr mais également, d'une humanité qui est la seule et unique voie, sans chemin tracé mais déjà, irréductiblement directive et inflexible.

On peut regarder Ulysse sous tous les angles...

Des logiques de langage le traversent et le bordent de toutes parts, et lui, jeune personne, toute humaine déjà bien qu'encore peu écornée par les conventions et dont on aurait du mal à séparer les pages ou les dimensions ; lui,

fait Odyssée permanente, traversant sans cesse de nouveaux espaces du dire, à des vitesses que même Éole ignore.

Comme celui d'Homère, notre Ulysse en passe par les plus hauts périls et les plus grandes jouissances dans son aventure continue, au mérite supplémentaire peut-être, que consciemment, il ne connaisse même pas Itaque.

Pour notre petit Ulysse, il n'y a d'autre vérité que la traversée elle-même, la traversée en train de se faire et c'est tout !

Aucune autre vérité encore, nul projet, seul sujet : Odyssée !

Petit à petit cependant, l'idée, le fantasme d'Itaque se construit, en même temps peut-être, que le visage d'une femme se fait personne, Pénélope ou Maman, épouse ou mère, peu importe encore !

Se retirent l'infinité des passes et des traquenards et la jouissance des surprises, heureuses ou malheureuses et avec eux, l'imminence toujours présente d'une félicité à les surmonter d'un seul geste, comme ferait un petit dieu, un petit Zeus même...

La voie était là pourtant, cachée dans la succession des épreuves, des chutes et des triomphes, dans la trame même de l'Odyssée et voilà maintenant que quelque chose se trace, comme une route au loin, encore floue, pas tout à fait distincte du paysage mais dont on sait qu'elle est là, et qu'elle sera empruntée, un jour ou l'autre !

Se retire en même temps, lentement, la puissance trop pleine de tous ces bras, mains, jambes, sourires qui semblaient souquer aux écoutes et arquer aux treuils d'une pure navigation, à vue.

En même temps que corps et parole s'érigent et s'opposent, c'est le visage d'Athena qui se penche à l'oreille d'Ulysse et lui murmure : "Itaque !".

Et Itaque, bonne joueuse, se laisse désormais entrevoir : sa découpe sur l'horizon, ligne d'un désir toujours découvert, d'une inatteignable et fascinante démarcation, semble redoubler le murmure d'Athena, le préciser.

La navigation et les épreuves directes ne sourient plus au monde en train de se faire.

Il faut commencer à en finir, dépasser la traversée pour enfin, mettre pied à terre, sur une terre de savoir et d'apprendre où cette fois, la question d'être soi devra advenir, sur une terre où quelque place à soi s'offre à être immuablement regagnée !

Plus tant de mains, de bras, plus tant d'entrées et de sorties faites au langage !

Plus tant de ces astuces peu médiates, situationnelles et opératoires, propres à échapper aux traquenards divins mais désormais, s'agit-il de

commencer à comprendre, d'analyser et de saisir des desseins autrement moins monadiques que les volontés divines, de répondre même, en conséquence de s'adapter, ou de disparaître !

Voici notre Ulysse, Ulysse en personne, en prise à la modernité : les choses, les mots, les actes et les paroles ont muté, tous ont changé de statut et chacun, dans une différence à l'autre qui s'ouvre de plus en plus, impose de s'y arrêter pour y voir plus clair.

Pied à terre ! Ulysse est seul, c'est face à un voyage intérieur, sans les inusables argonautes, que le roi va devoir arpenter son royaume et, autant qu'il se pourra, incognito !

Jusque-là, le monde s'articulait de, dans et par lui-même, de par les volontés croisées des dieux : désormais, c'est à la vie des hommes, à leur penser qu'il faut faire face et s'aguerrir à nouveau.

Athena dit : "la layette est révolue, voici venir les culottes courtes et avec elle, le monde instrumental, les 100 lignes et les bons points !".

Il n'est plus question de faire des pieds et des mains, plus question de deviner l'Autre, ou d'être deviné, d'être compris à demi-mot, d'être reçu et n'exister que dans l'action.

Ulysse doit décrypter la trame d'un monde où, autant que les actes, les mots aussi doivent être pesés, testés, pensés, joués ou échangés pour essai, "avec de petites quantités d'énergie" aurait dit un autre ami d'Athena.

Il y a un switch, une scansion, un renversement dans la structure : aux actes des dieux tout-puissants auxquels suffisaient l'astuce situationnelle du corps en mouvement, d'une pensée faisant tout un avec lui et ses mots, doit succéder une pensée catégorielle et séparatrice.

De ceux qui complotent qui, depuis 20 ans, veulent Pénélope et Itaque, faudrait-il pouvoir distinguer celui ou ceux à qui on pourrait se fier à l'occasion, ou mieux encore, dont on pourrait faire des messagers, idéalement ignorants de la teneur et la portée de leur charge.

Ce ne sont plus les monades divines et leurs actes engagés dans une seule voie, la perte ou la sauvegarde, qu'il faut anticiper, mais des pairs, faiseurs d'un monde autrement complexe, d'autres hommes, changeants, ambivalents et doubles et ce souvent, sans le savoir.

Les mots, les actes et la parole des dieux se superposent presque toujours sans produire de marge ou de reste, ils sont surtout antagonistes l'un à l'autre et lorsqu'ils sont doubles, le sont-ils au moins à chaque fois.

Dans leurs rapports, les mots, les actes et la parole des hommes ouvrent une marge abyssale.

Un mot humain peut aussi bien valoir pour un autre, pour tout autre et la parole qui trompe, où les dieux excellent aussi, n'est plus la seule visée d'une volonté analogique, de vie ou de mort, mais le fondement même ou s'originent les discours d'hommes qui les énoncent et les articulent ainsi en ignorant la structure qui est la leur.

Comment s'assurer de Pénélope après une absence de 20 ans ?

Comment, dans et hors contexte, s'assurer de cette épouse et mère de roi, détentrice d'un devoir de continuité et garante sans pouvoir d'une lignée par l'absence réelle et le manque, symbolique, rendue fragile ?

Ce n'est plus de la figure d'Athena qu'il s'agit pour Ulysse, mais d'une femme réelle : quels mots, quelle parole, quel corps, quels actes, et quelles annulations a-t-elle dû poser, quelles furent ses places au discours d'Itaque pendant ces 20 dernières années ?

Et les prétendants ?

Objectivement pourtant, tous partagent les mêmes mots, la même langue, la même syntaxe et la même île, eux, Pénélope, Ulysse, Télémaque et tous les autres...

Quelle fût, potentiellement, l'ombre des mots employés par la reine, la demie lumière où elle a pu, peut-être, tisser sa parole pour tenir, face à l'insistance des prétendants ?

Tenir et donc, durer, c'est à dire laisser chacun d'eux espérer sans déchaîner l'acte de leur impatience partagée...

Athena, encore, se penche à l'oreille d'Ulysse : "ce sont maintenant les culottes courtes qui vont devoir finir, tu as su naviguer puis parler, tu vas devoir bercer les autres à l'océan de ta parole !".

Pour cela, le corps d'Ulysse est travesti, séparé, en acte, de son image et des mots d'un roi.

Habillé en mendiant, ses mots et sa parole ne suffisent plus à formuler seulement le désir de retrouver les siens, son rang et sa couche, doivent-ils encore dire et ouvrir l'abîme et la ruse où ceux qui les écoutent devront d'abord tomber.

Pour échapper à Polyphème, à Circé, aux Sirènes et encore, à Calypso, il a fallu que le corps, le désir et la parole d'Ulysse restassent étroitement chevillés, et cela même, lorsque inspiré, il tût son nom au cyclope qui le questionnait.



Pour échapper à l'impatience et l'avidité de ceux qui, peut-être, furent ses amis, faut-il maintenant que ce trépied formidable prenne jeu, que s'écartent à nouveau les mots et les choses, les actes et la parole, le corps et son image.

Sous les haillons du mendiant, Ulysse doit, dans un écart tenu en acte et en parole, porter la blouse du maître.

De l'arc qu'il arrive seul à tendre, il distribue les bons et les mauvais points, au choix des flèches.

Ce moment est celui de la résurrection du roi, moment où la chose se dévoile fugacement comme de trier les bons et les méchants, dans un jeu où les flèches et les mots se confondent, où les actes et la parole se croisent à nouveau.

L'acte de la flèche représente et, à la fois, agit pour le mot du désaveu, pour un mot dont le statut a encore changé : dans la splendeur restaurée du roi, du maître à bord d'un palais longtemps déserté par la majesté, le mot n'a plus même besoin d'être énoncé pour exprimer, il désigne, agit et montre tout à la fois, d'un seul et même élan et c'est dans l'éclat, la soudaineté et la violence de la punition que le corps du roi tend à son image.

Voici, avec celle du drame, la fin de la fable, tant bien que mal imitée d'Homère, "réécrite" aurait dit Queneau d'un tel exercice, la fin d'une Odyssée des mots, des actes, du corps de la parole et des choses dont les rapports toujours changeants font de nous des TRAVERSEURS D'ESPACES, des TRAVERSÉS DE LANGAGE .

Comme la valse, la valse du langage qui s'impose à nos objets, Ulysse a grandi à trois temps révolus, comme en une séquence et finalement, comme Homère l'a voulu, faisant un commencement de la guerre finie et du ravage de Troie.

Pour les épreuves, il n'était d'autre attitude que de s'appuyer de l'instant de voir, même pas entendre, de saisir au vol, comme par hasard les desseins des dieux, pour les déjouer ou en tirer parti.

Pour fouler le sol d'Itaque, en a-t-il fallu passer par le temps de comprendre, le temps, même bref, de ne pas rater un coche qui ne se serait certes pas présenté deux fois.

Pour la résurrection royale, a commencé la métabolisation de l'incessant, l'installation d'un rapport au langage, d'un rapport à l'Autre et à l'autre qui n'en finira dès lors jamais d'être un moment de conclure.

De conclure qu'il n'est jamais aucune garantie que les mots, les actes, les choses ou la parole ne nous apporteront.

Pas de garantie toujours que nous ne devions nous fournir nous-mêmes, que

nous ne devons imaginer, ensemble mais face au langage, seuls, à jamais.

Pour conclure alors, peut-être faut-il s'avancer sur le terrain de celui qui a inspiré en grande partie cette homérique passacaille.

Dans "L'espace littéraire", Maurice Blanchot dit, et il faut finir là :

- "Les mots, nous le savons, ont le pouvoir de faire disparaître les choses, de les faire apparaître en tant que disparues, apparence qui n'est autre que celle d'une disparition, présence qui, à son tour, retourne à l'absence par le mouvement d'érosion et d'usure qui est l'âme et la vie des mots, qui tire d'eux lumière par le fait qu'ils s'éteignent, clarté de par l'obscur.

Mais ayant ce pouvoir de faire se lever les choses au sein de leur absence, les mots ont aussi pouvoir d'y disparaître eux-mêmes, de se rendre merveilleusement absents au sein du tout qu'ils réalisent, qu'ils proclament en s'y annulant, qu'ils accomplissent éternellement en s'y détruisant sans fin..."

# Langues, langage : une histoire d'Hommes

Claire GERMAIN

## Quelques définitions en guise d'introduction...

**Langue** : - organe du goût et des sons

- « système d'expression orale ou écrite propre à un groupe d'individus, définissable historiquement » : on recense environ 2800 langues vivantes aujourd'hui

SAUSSURE : « Produit social de la faculté du langage et ensemble des conventions nécessaires, adoptées par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté. »  
En tant que produit social et par les conventions qui la régissent, la langue sert/ permet le langage.

**Langage** : fonction d'expression et de communication liée à la pensée et spécifiquement humaine

Ces définitions amènent de nombreuses questions :

- D'où vient cette aptitude au langage propre à l'homme ?
- Pourquoi différentes langues se sont-elles développées ?
- Quel pouvoir ont les mots ?

Prétendre répondre serait prétentieux, mais nous pouvons réfléchir...  
Cette réflexion que je vous propose s'articulera autour de deux axes :

I- La question des origines

II- Le pouvoir des mots

### La question des origines

## Notre langue

Les nombreuses analogies entre les langues amènent à penser qu'elles pouvaient avoir une origine commune : l'indo-européen. Quelques précautions doivent être prises toutefois : il s'agit d'une langue qui n'est pas attestée et dont nous n'avons pas de trace écrite. On peut parler de reconstruction théorique à son propos.

Exemple : Mater : mère en latin

Mothar : mère en gotique (germanique)

Mathir : mère en celtique

Matar : mère en Inde ancienne

Il correspond à la rencontre entre les sociétés matriarcales issues du néolithique et les sociétés patriarcales venues d'Asie dont on mesure l'avancée par les Kourganés.

La mythologie grecque fait la symbiose de ces deux civilisations en faisant place dans son panthéon à la fois à des déesses très puissantes (Déméter, déesse de la fécondité et des moissons, Perséphone, Aphrodite...) et à des dieux (Zeus, Poséidon, Arès...).

*une différenciation progressive*

Des vagues de migrations successives introduisent des nuances et peu à peu se distinguent langues celtiques, romanes, germaniques (pour s'en tenir à l'Europe)... Le français, autrefois désigné par le terme « roman » est une langue romane.

Il vient du bas-latin (latin parlé), transformé par le contact avec les langues des peuples de la Gaule.

*notre français*

Il apparaît par évolution phonétique ;

Il est difficile de répéter un son à l'identique, surtout un son auquel notre oreille et notre bouche n'ont pas été formées. Quand des cultures se croisent, les sons évoluent obligatoirement.

Les Romains entrent d'abord en contact avec de multiples peuples « gaulois » (et ce terme désigne des peuples parfois très différents), puis viennent les invasions barbares qui se répètent...

Chaque invasion amène un nouveau vocabulaire et de nouvelles sonorités.

Exemple : le « a » final du nominatif latin non accentué disparaît très vite.

Dès lors *rosa* est prononcé [roz], et le « e » français n'apparaît que pour signaler que le « s » est prononcé (en souvenir du « a » qui le suivait).

De manière générale les voyelles atones disparaissent, et on progresse ainsi petit à petit vers l'Ancien Français (entre le IXe et le XIIIe siècle), puis le Moyen Français (XIVe-XVe-XVIe), le Français Classique (XVIe-XVIIe-XVIIIe)...

Au Moyen-Age cohabitent encore « des » romans, ou « des » français. Même la célèbre répartition entre langue d'oc et langue d'oï est encore trop simpliste par rapport à la réalité... Avec la disparition progressive de la féodalité au fur et à mesure que le pouvoir du roi s'étend, les peuples bougent, les vocables se contaminent. Avec la constitution d'une « nation » française (si on peut me pardonner cette expression quelque peu anachronique pour l'époque), notamment autour de la guerre de 100 ans, il devient nécessaire de se comprendre.

Les premières règles qui concernent le français datent du XVIe siècle !

Ce qu'il est important de noter, c'est que la codification de la langue répond d'abord à un besoin social.

## Le langage

On ne peut remonter à l'origine historique du langage mais on peut noter l'universalité du langage.

Et si on ne peut répondre à la question « Quand apparaît-il ? », au moins peut-on se demander « Pourquoi apparaît-il ? ».

Pourquoi l'enfant se met-il à parler ?

La comparaison est faussée car l'enfant va à la parole par un procédé d'imitation qui ne pouvait exister au départ, mais parler répond néanmoins encore au besoin fondamental de communiquer, communication avec l'autre indispensable à la survie.

L'homme est un « animal social », il ne peut vivre seul, le langage est le moyen de vivre ensemble, de ne pas mourir.

*Pour conclure rapidement cette première partie : le langage semble donc être une faculté donnée à l'homme et la langue l'ensemble de signes qui permet d'user de cette faculté.*

Le mot est donc signe.

### Le pouvoir des mots

Qu'est-ce qu'un mot ?

C'est à la fois un son (phonèmes) / un sens / une forme écrite (graphèmes)

## Pourquoi « ce » mot ?

PLATON dans le *Cratyle* s'interroge : le nom des choses est-il inscrit dans leur nature ou s'agit-il de signes purement conventionnels ?

Le simple fait qu'il y ait des langues invalides la thèse selon laquelle le nom est « naturel ».

Et pourtant dans certains cas le son et le sens semblent correspondre...

Pour SARTRE « au jardin d'Acclimatation les singes étaient moins singes, au jardin du Luxembourg, les hommes étaient moins hommes » que dans les « les mots » (SARTRE, *Les mots*). Néanmoins, en soi, le mot n'a aucune réalité. Il est amené à évoluer, à disparaître parfois.

Les amants d'aujourd'hui sont bien moins chastes que leurs ancêtres et le verbe « engarder » n'existe plus. Certains crient au sacrilège, d'autres « vive la vie ».

Un paradoxe demeure : tant de pouvoir en si peu de chose...

## Le pouvoir des mots

### *nommer, c'est reconnaître*

Nommer c'est s'approprier le monde de manière symbolique, c'est rendre possible le savoir, le classement. La perception que nous avons de l'univers se structure à travers les mots.

On observe d'ailleurs

- une corrélation entre langue et culture :
  - les esquimaux ont bien plus de mots que nous pour désigner la neige
  - l'arabe comprend plus de 6000 termes en rapport avec le chameau

Notre langue semble donc se constituer en fonction des besoins liés à notre environnement.

- une corrélation entre langue et imaginaire culturel :

« der Mond » (masculin) en allemand est « la lune » (féminin) en français...

une petite différence minime...

qui joue sur tout notre imaginaire : Qui imaginerait en France la lune avec pipe et barbe ?

Heureusement que le soleil est « die Sonne » (féminin) pour que les deux sexes s'y retrouvent...

(sinon, cela aurait posé problème au niveau des mythes fondateurs !)

### *dominer par les mots*

LEVI-STRAUSS dans *Tristes Tropiques* souligne que l'exploitation de l'homme par l'homme et l'apparition de l'écriture sont concomitantes. En effet écriture et sociétés hiérarchisées apparaissent aux environs du cinquième millénaire avant JC.

Celui qui maîtrise le langage domine, c'est ce que nous dit QUINTILIEN dans son *Art Oratoire* quand il énonce les grands préceptes de la rhétorique, ou comment influencer l'opinion de l'autre en essayant à la fois de le convaincre et de le persuader, en s'adressant à sa raison et à son cœur, avec un même instrument : les mots.

Le langage peut d'ailleurs être un lieu d'exclusion et par là de domination sur l'exclu, comme en témoignent toutes les langues de bois ou autres « dialectes » qui permettent à un groupe de se reconnaître au dépend des autres (argot, verlan, langue des avocats, des médecins... de tous les groupes !)

### *agir par les mots*

Agir sur le monde : quand le langage est performatif (il est acte)

« je baptise », « je lègue » : dire c'est faire.

Agir sur la langue elle-même : c'est ainsi que SARTRE et BONNEFOY définissent l'acte poétique. Il y a poésie, disent-ils, quand la langue cesse d'être un moyen pour devenir

une fin en soi, quand la langue est sculptée, transformée, renouvelée par l'usage des mots. Et RIMBAUD disait « inventer de nouvelles langues » (*Une Saison en Enfer*, « Adieu »).

*les limites de ce pouvoir*

Le mot n'est pas infini.

- Première limite : il a besoin de l'autre.

Si personne ne me comprend, parler ne sert à rien. Il s'agit d'un processus réciproque. C'est une limite, mais je pense qu'il s'agit aussi d'une richesse.

- Deuxième limite : l'ineffable existe

Nathalie SARRAUTE, *Enfance* :

« Mais quoi ? Quel mot peut s'en saisir ? Pas le mot à tout dire : « bonheur » qui se présente en premier, non, pas lui... « félicité », « exaltation », sont trop laids, qu'ils n'y touchent pas... et « extase »... comme devant ce mot ce qui est là se rétracte... « joie », oui, peut-être... ce petit mot modeste, tout simple, peut effleurer sans grand danger,... mais il n'est pas capable de recueillir ce qui m'emplit, me déborde, s'épand, va se perdre, se fondre dans les briques roses, les espaliers en fleurs, la pelouse, les pétales roses et blancs, l'air qui vibre parcouru de tremblements à peine perceptibles, d'ondes... des ondes de vie, de vie tout court, quel autre mot ? »

Qui n'a jamais, désespérément, cherché le mot juste ?

**CONCLUSION :**

*Par la langue, l'homme assimile la culture, la perpétue et la transforme ;*

*Par le langage, l'homme peut exprimer sa pensée, ses désirs, son humanité.*

*Langue et langages semblent être des fondements de l'être humain.*

*Comment être homme parmi les hommes quand on ne peut aller à la rencontre de l'autre ? Quand on ne peut s'adresser à lui ?*

*Nous sommes tous ici aujourd'hui parce qu'un jour nous nous sommes posé la question du langage et des difficultés à « dire ».*

*« de la rage de lire à l'art de dire »*

C'est un vaste programme pour un court week-end et je vais donc me taire pour laisser à d'autres mots, d'autres paroles, la place d'exister.



# **Langage, apprentissage lecture-écriture,**

**de la difficulté aux troubles,  
prise en charge,  
rééducation, remédiation**

**« SON EN TOI : LES ATELIERS DE L'OISEAU LYRE »**

**Ateliers musicaux de re-médiation parents enfants  
pour la prévention des difficultés de communication  
et des acquisitions du langage**

**Dr Isabelle Marié**

avec la collaboration du Collectif de Pause Santé Argonne Orléans  
Coraline Cabello, en lien avec le Centre de Référence du Langage du CHRO

PRESENTATION GENERALE :

Depuis Septembre 2006, un atelier de re-médiation parents enfants en prévention des difficultés de communication et des acquisitions du langage, a été mis en place à la demande de parents d'enfants dyslexiques dans le cadre de Pause Santé Argonne (PSA), lieu de santé communautaire de la ville d'Orléans, par Isabelle Marié, médecin phoniatre au CHRO et directrice de l'association Musicothérapie Expressions 45 (ME45) coordinatrice de l'action soutenue par la ville d'Orléans, le Contrat de ville et la DRAC.

Cet atelier intitulé « Son en toi : les ateliers de l'oiseau lyre » propose une approche psychopédagogique originale et ludique, alliant un programme de re-médiation validé par l'IRSA (Institut régional de la Santé) avec un travail créatif et artistique, autour de la médiation musicale, vocale, rythmique, mélodique et corporelle.

Il a fait l'objet, de Janvier à Juin 2006, d'une recherche-action expérimentale avec pré-tests et post-tests, dont l'analyse montre des résultats très encourageants.

Ce travail a constitué le sujet du mémoire de master de sciences du langage soutenu par Coraline Cabello, ayant co-animé l'atelier en temps que stagiaire psychologue au Centre de Référence du Langage (CRL), dont l'équipe après bilan, se montre intéressée pour soutenir le projet en **sollicitant un poste de médecin phoniatre (Dr I Marié) pour des vacances à PSA ainsi qu'au CHRO, en mettant en place un atelier du même type au CRL.**

PUBLICS CIBLES

Les enfants, les adolescents et les parents, du quartier Argonne et de l'agglomération orléanaise, confrontés aux difficultés de développement du langage, des apprentissages lecture écriture et de la communication.

LIEUX

- **Pause Santé Argonne à Orléans** : poursuite de l'action
- **Centre de Référence du Langage du CHRO** : mise en place

**Date de mise en œuvre prévue : Janvier 2007**

**Action de longue durée, reconductible en 2008**

OBJECTIFS OPERATIONNELS :

**Prévention des difficultés d'apprentissage, lutte contre l'illettrisme**

Accompagner, soutenir, valoriser les enfants et les parents confrontés à des difficultés de communication, arrêter le processus de marginalisation dû à des troubles des acquisitions du langage et des apprentissages, faciliter le travail écrit, la lecture, la compréhension, sans notion de rééducation, rechercher les facultés annexes de compensation par une approche psychopédagogique ludique et artistique.

A court terme préciser: poursuite de la recherche-action en santé communautaire autour de la prise en charge des difficultés d'apprentissage en lien avec le Centre de Référence du Langage du CHRO,

A long terme: créations et réalisations artistiques par les participants des ateliers (livret CD rassemblant des textes et des chansons de toutes cultures, contes musicaux, pour la promotion de la santé, du développement durable et de la communication non violente...)

### CONTENU PEDAGOGIQUE

#### **Expressions musicales et verbales : voix, chant, instruments, improvisation, création**

- écoute globale et analytique des sons vocaux, et des harmoniques,
- manipulation des sons de parole, jeux vocaux, imitation, à partir de phonèmes, syllabes, mots, rythme de la parole, contour syllabique,
- pose de voix parlée et chantée, prosodie, déclamation,
- utilisation de fiches de re-médiation avec manipulation des sons de parole,
- jeux coopératifs, et jeux de rôles,
- visualisation sur le sonagramme de l'empreinte vocale,
- enregistrement des séances et réécoute,
- écriture et création musicale en collaboration avec des artistes (conteurs, musiciens compositeurs): travail d'improvisation, écriture de textes, chansons, éventuellement sur des thèmes de prévention (santé, environnement, communication non violente), jeux vocaux et accompagnement instrumental.

#### **Expressions plastiques :**

- travail sur la trace, la ligne, les couleurs et les sons, les courbes et les formes des lettres dans l'espace, sur papier,
- transcription en écriture phonétique, esthétique et geste graphique

#### **Expressions corporelles :**

- développement des qualités spatio-temporelles, et de la psychomotricité en relation avec la conscience phonologique, le ressenti du geste phonatoire et articulatoire,
- travail rythmique en lien avec les syllabes, les mots, la parole, le chant,
- jeux corporels et vocaux, mise en scène et mise en espace,
- approche corporelle de la communication non violente.

### MODALITES PRATIQUES

**40 séances hebdomadaires de 3h à 2 intervenants salariés = 240h**

**Un atelier parents enfants, le mercredi après midi de 15h à 18h, en alternance**

#### **1/ à Pause Santé Argonne : ateliers intergénérationnels et interculturels**

- **Ateliers de re-médiation spécifiques aux enfants en difficulté** : issus en majorité du quartier de l'Argonne et agglomération orléanaise, leurs parents et la fratrie

## Musicothérapie Expressions 45

- Groupe /troubles des apprentissages lecture écriture
  - Groupe /difficulté de communication et des acquisitions du langage
- **Grandes séances** ouvertes à d'autres enfants et adultes désireux de participer à la réalisation de **projets créations artistiques**

### 2/ au Centre de Référence du Langage du CHRO

- **Ateliers de re-médiation spécifiques aux enfants en difficulté** : quelque soit leur lieu d'habitation avec leurs parents et la fratrie
  - Groupe /troubles des apprentissages lecture écriture
  - Groupe /difficulté de communication et des acquisitions du langage
- **Tests d'évaluation de tous les enfants suivis à PSA et au CRL**
- **Réunions** : 1 de préparation et 1 d'évaluation : 2h x 3 intervenantsX2 : 10h

### INTERVENANTS

La mise en place de cet atelier en alternance à PSA et au CRL du CHRO nécessite la demande d'une vacation de médecin phoniatre:

**Dr Isabelle Marié, médecin phoniatre : 1 vacation, le mercredi après-midi**

Au CRL : co-animation souhaitée avec :

- **Coraline Cabello** : psychologue en master sciences du langage
- La psychomotricienne du CRL

### Formation des intervenants

Suivi par le CRIA (réseau régional de lutte contre l'illettrisme)

Les ateliers de l'Avenir (MDSL - PSA)

### Méthode d'évaluation prévue pour l'action :

**Tenue d'un registre de compte-rendu des séances :**

- Nombre de participants, origine ethnique, âge, sexe
- Orientation, présence de partenaires
- Contenu des séances
- Impact en matière d'alphabétisation des mères

**Recherche-action : Pré test et post-test de « Son en toi : les ateliers de l'oiseau lyre »**

1 - Bilans en pré-test et post-test de tous les enfants rencontrés, inclus dans l'atelier

Test de repérage et pré-tests des enfants permettant d'établir un score d'habileté de lecture - écriture et langagière pour :

## Musicothérapie Expressions 45

- une cohorte d'une dizaine d'enfants, en grande difficulté des apprentissages ou de communication, en groupe de re-médiation hebdomadaire respectant un quota d'au moins 70% d'enfants du quartier Argonne ou limitrophe ou issus de l'immigration.
- un groupe ouvert d'enfants sans difficulté particulière en atelier bi mensuel (groupe témoin)

Post-tests permettant d'établir un nouveau score d'habilité de lecture - écriture et langagière et noter l'évolution des enfants

2 - questionnaires : proposé à l'issue des dernières séances notant la satisfaction par rapport aux deux ateliers parents enfants

Tous ces bilans permettent d'établir la faisabilité, l'acceptabilité et l'efficacité du programme.

1<sup>ère</sup> phase : sur 18 semaines de l'année scolaire entre Janvier et Juin 2006 : pré test et post test de 15 enfants

2<sup>ème</sup> phase : sur 14 semaines de l'année scolaire entre Septembre et Décembre 2006 : pré test des nouveaux

3<sup>ème</sup> phase: sur 18 semaines de l'année scolaire entre Janvier et Juin 2007 : post test

Même procédure et inclusion dans le protocole d'autres enfants adressés par les partenaires de terrain (médecin pédiatre, infirmière ou psychologue scolaire, RERS, femmes relais...), ouverture à des handicaps plus larges nécessitant un soutien des capacités langagières et de la communication.

# Les angles morts du mouvement

Line Souriant

## Musicothérapie Expressions 45

En 1975, le professeur Paillard, neurobiologiste, disait que le mouvement apparaissait « comme un instrument de conquête, de perfectionnement adaptatif et de progrès évolutif ». Le mouvement est un instrument de survie et d'évolution de l'espèce.

En 1998, A. Berthoz disait que « Loin de n'être qu'une affaire de muscles, le mouvement est au fondement de l'évolution du cerveau. » « toutes les activités du cerveau s'accompagnent et s'expriment par le mouvement. »

Le mouvement se trouve au cœur de la cognition et devrait avoir une place de choix dans les apprentissages.

Du mouvement que nous effectuons, nous n'apercevons que la partie la plus visible et le plus souvent nous fonctionnons avec des automatismes. La méthode Danis Bois se propose de se découvrir en observant les parties de notre mouvement que nous ne voyons pas.

La somato-psychopédagogie, discipline pédagogique et thérapeutique utilise le mouvement comme référentiel et comme outil pour développer ses facultés perceptives, motrices et cognitives.

En 1999, Eve Berger écrivait : « Un déséquilibre est toujours le résultat d'un oubli. ».

Elle a décrit 12 angles morts du mouvement autrement dit 12 imperçus.

L'essentiel de cet exposé est issu de son livre « Le mouvement dans tous ses états, les recherches de Danis Bois »

### La lenteur

C'est presque un paradis perdu de nos jours.

« jamais personne n'a réussi à surprendre un corps en flagrant délit de croissance... La lenteur est telle que tout bouge et grandit à l'insu de nos sens. » (danis Bois)

La lenteur est un élément clé de la perception du mouvement sensoriel. Le mouvement lent bénéficie d'une assistance proprioceptive continue tout au long de son exécution, contrairement au mouvement rapide.

### Le déroulement du trajet

Habituellement on ne fait attention qu'au résultat de l'action. Ici on est attentif à ce qui se passe entre le début et la fin du mouvement sans perdre la moindre miette de déplacement. Cela donne la présence à soi.

### La globalité

La cohérence de notre jeu articulaire passe inaperçue, cela nous prive d'une forme de stabilité.

« rassembler les morceaux de son corps rejoint toutes les œuvres humanitaires de refus de l'exclusion. » (D. Bois)

### Les mouvements linéaires

C'est une technique qui consiste à emmener tous les segments du corps ensemble, avec la même lenteur dans l'un des trois mouvements linéaires ou « mouvements de base », haut/bas, droite/gauche, avant/arrière. C'est une attitude particulière : l'intention directionnelle qui donne un sentiment de cohérence, une sensation de puissance glissée, d'engagement total.

### **Les séquences**

Entre le top départ et le top arrivée, la séquence désigne à la fois l'amplitude du mouvement dans l'espace et sa durée dans le temps. Elle constitue une ponctuation spatio-temporelle. C'est la notion de rendez-vous. Elle permet de savoir d'où l'on vient et où l'on va.

## Musicothérapie Expressions 45

### Les orientations

« Le corps dispose de milliers de mots et vous n'en utilisez que quelques uns. » (D.Bois)

Nous n'utilisons pas toutes les orientations possibles de nos différentes articulations et elles finissent par ne plus exister. Il ne s'agit pas de se forcer à retrouver certaines directions articulaires mais de redécouvrir leur sens. Cela donne du sens à notre geste.

### Les amplitudes

Nos gestes sont souvent cantonnés dans un périmètre limité, notre petit espace de confort. Les derniers degrés d'ouverture ou de fermeture articulaires sont rarement explorés. Or c'est dans ces derniers degrés que la sensation du mouvement est la plus forte. Accéder à ces amplitudes remet en mouvement bien des émotions figées.

### La symétrie sensorielle

Il existe de nombreuses asymétries physiologiques, anatomiques ou fonctionnelles. Mais ce n'est pas parce que l'on est droitier que l'on doit être inconscient des mouvements de sa main gauche. Le travail de symétrie sensorielle permet de reconstituer des pans entiers de perceptions spatiales.

### Les différentes vitesses segmentaires

Les différents segments corporels n'ont, pour un même geste, pas les mêmes distances à parcourir. Cette conscience là permet de passer d'un geste « débutant » à un geste performant, gagner en fluidité.

### Les mouvements dissociés

Dans un mouvement, quand l'extrémité d'un segment bouge dans un sens, l'autre extrémité va en sens inverse. Cela donne une conscience du corps en trois dimensions. Pour aller dans un sens il faut qu'une partie de soi-même aille dans l'autre sens. La vie n'est pas organisée selon un mode binaire.

### L'évolutivité

Tout mouvement déclenche un effet qui constitue une force de propulsion pour le mouvement suivant. Ce que l'on vit devient une force croissante. Les choses prennent un sens à travers leurs effets rendus conscients.

### La résonance

C'est ce qui fait passer du fait de se mouvoir au plaisir de s'émouvoir. C'est la différence entre le mouvement moteur et le mouvement sensoriel.

Le mouvement sensoriel est autre chose qu'un simple déplacement, même devenu conscient : c'est une fonction humaine qui fait du corps un véritable organe gustatif.

### En conclusion

Le mouvement sensoriel se définit comme la force dynamique et émouvante qui anime le comportement articulaire, et que l'on peut percevoir clairement au sein du mouvement gestuel, à condition de poser sa conscience non sur le mouvement produit, mais sur les éléments habituellement inconscients de la dynamique articulaire.

Ce mouvement sensoriel est un support des apprentissages étonnant, c'est véritablement une force de croissance de l'humain.



**Dr Isabelle Marié, Dr Marc Delahaie**

- A.NA.E Approche neuropsychologique des apprentissages de l'enfant :
  - n°47 (1998) Delahaie M : les habiletés méta phonologiques d'adultes dyslexiques en difficulté d'insertion professionnelle
  - n°57 (2000) Delahaie M, Billard C, Calvet C, Tichet J, Gillet P, Vol S ; Dyslexie développementale et illettrisme ; Dossier : Prévenir l'illettrisme
  - n°62/63 (2001) dossier : dyslexies - textes fondamentaux
  - n°69 (2002) dossier : Neuropsychologie et neuropsychologues
  - n°80 (2004) Delahaie M, Sprenger-Charolles L, Serniclaes W, Billard S, Tichet J, Pointeau S, Vol S; Les habiletés de perception des sons de la parole d'une population d'enfants pré lecteurs
- Billard C, Brassard D.G, Casalis S, Delahaie M, Delassus C, Fijalkow J, Foulin J.N, Habib M, Jumel B, Mascket G, Touzin M (1997) Lecture et dyslexies ; Les Pluriels de psyché
- Carbonnel S, Gilles S, Martory M.D, Valdois S (1996) approche cognitive des troubles de la lecture et de l'écriture chez l'enfant et chez l'adulte, Solal neuropsychologie
- C.L.E.O Centre du Langage Ecrit et Oral - IRSA : Institut inter Régional pour la Santé, 45, rue de la parmentière, 37521 La Riche Cedex - cleo@irsa.asso.fr
  - Approche cognitive de l'illettrisme : de l'évaluation à la remédiation, livret théorique
  - Repérage de l'illettrisme : approche théorique de la dyslexie développementale
  - Livrets pédagogiques de remédiation : période 1, 2 et 3
- Chevrié-Muller C, Narbona J (1999) Le langage de l'enfant - aspects normaux et pathologiques ; Masson
- Delahaie M, Sprenger-Charolles L, Serniclaes W, Billard S, Tichet J, Pointeau S, Vol S (2004) Perception catégorielle dans une tâche de discrimination de phonèmes et apprentissage de la lecture. Données longitudinales : 5 à 7 ans. Revue Française de Pédagogie
- Delahaie M (2004) L'évolution du langage chez l'enfant - De la difficulté au trouble ; éditions Inpes : Institut National de Prévention et de l'Education pour la Santé
- Delahaie M, Poehr V, Pointeau S, Bonneau V, Tichet J, Vol S (2005) Evaluation et remédiation cognitives de la lecture. Résultats préliminaires d'une pratique expérimentale en formation ; ANLCI rencontre internationale Avril 2005
- Delahaie M (2005) Les effets du traitement auditif de la parole sur l'acquisition de la lecture. Thèse de doctorat en sciences cognitives de l'université de Bordeaux 2
- Gillet P, Hommet C, Billard C (2000) Neuropsychologie de l'enfant : une introduction ; Solal neuropsychologie
- Metz-Lutz M.N, Demont E, Seegmuller C, De Agostini M, Bruneau N. (2004) Développement cognitif et troubles des apprentissages : évaluer, comprendre, rééduquer et prendre en charge ; Solal neuropsychologie
- Messerschmitt P (1993) Les troubles d'acquisition du langage, la dyslexie, réponse aux professionnels de santé ; Flohic éditions

**Anne Lise Doyen :**

- Lambert E. & Doyen A.-L. (2005). *Phonoludos : entraînement phonologique en moyenne et grande sections de maternelle*. Editions la Cigale, Grenoble.
- Billard C. & Touzin M. (2004) *Troubles spécifiques des apprentissages - l'état des connaissances* (Eds.). Signes édition. + CD-Rom remarquable

**Sylvie Ziserman :**

**LANGAGE ORAL:**

Contrepétines Joël Martin, Rémy Le Goistre, Albin Michel Jeunesse

Dix dodus dindons Jean-Hugues Malineau, Pef, Albin Michel Jeunesse

La vie des mots l'ami des veaux Joël Martin, Rémy Le Goistre, Albin Michel Jeunesse

12 formules magiques pour enfants magiciens, Zoé Fachan, Christophe Besse, Magnard

Le Faunographe Les Éditions du Ricochet

Le moulin à paroles Jo Hoestlandt, Joie de lire, l'école des loisirs

**LANGAGE ÉCRIT:**

La belle lisse poire du prince de Motordu Pef, Folio benjamin

ça zozote au zoo Hubert Ben Kemoun, Bruno Heitz, Casterman

Tu te trompes, petit éléphant Hubert Ben Kemoun, Bruno Heitz, Casterman

Balthazar découvre les phonèmes Féodora Stancioff, Marie-Hélène Place, Caroline Fontaine-Riquier, Hatier

Petite Fabrique de Littérature Magnard

Les contes du miroir Yak Rivais, Neuf en poche de l'école des loisirs

Le métro mé pas tro Yak Rivais, Neuf en poche de l'école des loisirs

L'Opérette imaginaire Valère Novarina, P.O.L.

Le A Claude Ponti, l'école des loisirs

Une semaine de Monsieur Monsieur Claude Ponti, l'école des loisirs

Le rétrovicaire de Nibbleswicke Roald Dahl, Gallimard

Conte n°1 Eugène Ionesco, Folio benjamin

Conte n°2 Eugène Ionesco, Folio benjamin

**JEUX:**

Tic Tac Boum, Ravensburger

Tic Tac Boum Junior, Ravensburger

Bonjour Robert jeux FK

**Claire Germain**

Histoire du théâtre dessinée, de A. Degaine, chez NIZET

Esthétique théâtrale : Textes de Platon à Brecht, chez SEDES

Dictionnaire du Théâtre, dirigé par P. Pavis, chez DUNOD

L'aventure des langues en occident, de H. Walter, chez LAFFOND

Je vois Satan tomber comme l'éclair, de R. Girard

**Michel Dietrich**

Sigmund Freud ; œuvres complètes  
Jacques Lacan : œuvres complètes  
Theodor Wiesengrund Adorno : "Dialectique négative"  
Theodor Wiesengrund Adorno : "Le caractère fétiche dans la musique"  
Walter Benjamin : "L'oeuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique"  
Maurice Blanchot : "L'espace littéraire"  
Georges-Arthur Goldschmidt : "Le poing dans la bouche"  
Mélanie Klein : œuvres complètes  
Gisela Pankov: œuvres complètes  
William Shakespeare : "Macbeth" + "Hamlet"  
Alfred Jarry : "Le surmâle"  
Queneau : "Zazie dans le métro" et autre récits, exercices et toutes choses de cette sorte.

**Line Souriant :**

- Méthode Danis Bois : éditions point d'appui,  
24 rue Michal 75013 Paris, tél. 01 45 65 96 84  
Danis Bois, *Le sensible et le mouvement* 2001  
Danis Bois, *Dolphin* 1999  
Danis Bois, *Un effort pour être heureux* 2002  
Congrès International, *Thérapie et mouvement* 2001  
Eve Berger, *Le mouvement dans tous ses états, Les recherches de Danis Bois* 1998  
Agnès Noël, *La gymnastique sensorielle* 2000  
Hélène Courraud Bourhis, *La biomécanique sensorielle* 1999  
Christian Courraud, *Fasciathérapie et sport, le match de la santé* 1999  
Didier Austry et Eve Berger, *Le mouvement : action et sensation* 2000  
Hélène Courraud Bourhis, *Le sens de l'équilibre* 2002  
Christian Courraud, *Attention et performance* 2002  
Isabelle Eschalier, *la fasciathérapie, Le cherche midi*

- Videos :

Le mouvement codifié  
La rééducation sensorielle

- CD

La perception  
Intériorisation et perception

<b>Auditorium</b>	
14h	<b>Accueil - Présentation de la journée et des intervenants</b>
Interludes	
<b>LA PROBLEMATIQUE DU DIRE</b>	
14h30- 15h15	<b><u>Qu'est-ce que dire: langue, langage, une histoire d'homme</u></b>
Poèmes	
Claire Germain, Michel Dietrich	
<b><u>Langage, apprentissage lecture écriture, de la difficulté au trouble, prise en charge</u></b>	
15h30 -16h	<b>Expérience sur la conscience phonologique en maternelle</b>
Chansons et jeux phonologiques	
Anne Lise Doyen	
16h15-17h	<b>Atelier ME45 de remédiation parent - enfant « Son en Toi »</b>
17h PAUSE	
17h30 - 18h30	<b>Prise en charge en somato psycho pédagogie ; le langage du corps</b>
Conte sur l'eau - Not 'Histoires	
Line Souriant	
<b>L'ART DE DIRE</b>	
19h - 20h	<b><u>Dire et représenter le monde : l'humanité et le théâtre</u></b>
20h BUFFET	
Jean Luc Bayard, Claire Germain	
21h - 22h30	<b><u>Soirée Spectacle</u></b>
<b>L'Ouchanpo normand</b>	
Emmanuel Dufay, Nadège Quenouille, Benoit Hauchecorne	
<b>Ecoutez-lire</b>	
Emmanuel Dufay, Laura Charlionet	

Musicothérapie Expressions 45

	<b>Auditorium</b>	<b>Salle de danse haut/ bas/salle bleue</b>	<b>Salle de solfège 1</b>
<b>9h15</b>	<b>Accueil</b>		
<b>9h30 - 11h</b>	<b>ATELIER grand groupe</b>	<b>ATELIER grand groupe / salle bleue</b>	<b>ATELIER petit groupe</b>
	<b>THEATRE</b>	<b>GESTE ET PAROLE</b>	<b>REMEDIATION - ECRITURE</b>
	<b>1 : de la rage à l'art de dire</b>	<b>1: du sentir au dire</b>	<b>1 : jeu de mots et création collective</b>
intervenants	JB et Claire Germain	L Souriant + I Marié	AL Doyen , S Ziserman + Ouchanpo
<b>11h-12h30</b>	<b>ATELIER grand groupe</b>	<b>ATELIER petit groupe /danse bas</b>	<b>ATELIER petit groupe</b>
	<b>THEATRE</b>	<b>ECRITURE</b>	<b>REMEDIATION</b>
	<b>1 : de la rage à l'art de dire (suite)</b>		<b>2 : manipulation de sons de la parole</b>
intervenants	JB et Claire Germain	L'Ouchanpo	AL Doyen, I Marié + L Souriant
<b>12h30 - 14h : REPAS PARTAGE EN COMMUN SUR PLACE</b>			
	<b>Auditorium</b>	<b>Salle de danse haut</b>	<b>Salle de solfège 1</b>
<b>14h-15h30</b>	<b>ATELIER grand groupe</b>	<b>ATELIER grand groupe</b>	<b>ATELIER petit groupe</b>
	<b>THEATRE</b>	<b>GESTE ET PAROLE</b>	<b>REMEDIATION</b>
	<b>2 : la voix dissociée du corps</b>	<b>2 : coordination occulo-motrice</b>	<b>3 : exploration sensorielle des sons</b>
intervenants	JL Bayard	L Souriant	S Ziserman, I Marié
	<b>Auditorium</b>		
<b>15h30-17h</b>	<b>RETOUR DES ATELIERS</b> Echange en commun Spectacle issu des ateliers		

## **SOMMAIRE**

**2 Présentation des deux journées**

**3 - 10 Présentation des intervenants**

**11 - 18 Langues, langage : une histoire d'Hommes Michel Dietrich**

**19 - 24 Langues, langage : une histoire d'Hommes Claire Germain**

**25 - 29 Langage, apprentissages lecture-écriture, de la difficulté aux troubles, prise en charge, rééducation, remédiation, Isabelle Marié**

**30- 32 Les angles morts du mouvement, Line Souriant**

**33 - BIBLIOGRAPHIE**

**36 - 37 Planning des interventions et des ateliers**

**38 - SOMMAIRE**